

coup de projecteur sur

Emily Loizeau dans la juste mesure

La chanteuse franco-anglaise Emily Loizeau poursuit sa carrière sans faire de bruit. Pourtant, son concert prévu à l'Adagio le 17 mai affiche complet. La jeune maman nous en dit plus sur ses choix et ses envies.

En solo, en trio, voire en quatuor, vous avez testé toutes les formes sur scène. Pourquoi vous lancer aujourd'hui dans un duo piano-violoncelle ?

Le samedi
17 mai
à 20h30
à l'Adagio
de Thionville
Complet

Emily LOIZEAU :

« Ce concert, j'ai décidé de le faire avec Olivier Koudouno qui me suit depuis huit ans. Il témoigne de notre fidèle collaboration. On adore jouer ensemble. C'est un concept différent. À l'Adagio, je revisiterai le répertoire de mes trois albums. Au départ, on ne prévoyait pas d'en faire un album mais au final on a souhaité immortaliser l'instant. L'album sortira le 2 juin. »

Ce sera donc votre quatrième album ?

« Non, je le considère plus comme une parenthèse. Pour moi, un nouvel album doit proposer des choses nouvelles. Pour celui-ci, on se fait plaisir et j'en suis très fière. »

Vous travaillez sur le prochain ?

« Oui, j'écris plein de choses. »

Vous avez commencé le piano très jeune. Quel a été le déclencheur ?

« Il y avait un piano à la maison et j'ai grandi entourée de mélomanes. La musique classique a bercé mon enfance. Pendant longtemps, j'ai voulu être pianiste. »

Qu'est-ce qui vous a fait changer de voie ?

« J'avais envie d'autre chose, je crois. Je ne me reconnaissais pas dans ce milieu. C'est difficile les concours, la compétition. C'est comme la danse et le sport de haut niveau, il faut donner son âme, sa vie, son temps. Il me manquait une dimension scénique et la liberté. »

Votre parcours est atypique, comment l'expliquez-vous ?

« J'ai fait du théâtre. Je voulais faire de la musique et chanter. Je suis anglaise et française et j'avais envie d'écrire dans les deux langues. C'est dans ce registre que je m'épanouis, mais j'ai grandi avec Piaf, Barbara, Bob Dylan sans oublier la musique classique et baroque. Je me nourris de tout cela. »

Vous avez participé aux Françaises



La chanteuse Emily Loizeau donnera un concert piano-violoncelle à l'Adagio. Photo Diane Sagier

avec Olivia Ruiz, Camille, Jeanne Cherhal, La Grande Sophie. Quels souvenirs gardez-vous de ce concert unique ?

« C'était très joyeux, on a bien rigolé. Récemment pour Jeanne, on s'est retrouvé avec Olivia Ruiz pour le titre *Quand c'est non c'est non*. Les Françaises ont fait couler beaucoup d'encre et je crois que c'est justement parce que ce moment était unique et magique. »

Luc Jacquet vous a confié le générique de fin du film *Upon a forest*. Il vous a donné carte blanche ?

« C'était la première fois que je tra-

vailais avec lui et j'ai adoré. J'ai écouté ce qu'avait fait Eric Neveux sur la bande originale pour être en accord avec son travail, mais oui j'ai eu carte blanche. »

Vous êtes maman depuis peu, est-ce que la maternité vous a donné envie d'écrire pour les enfants ?

« Avant même d'être maman, j'avais envie d'écrire pour eux. C'est vrai que la maternité vous plonge là-dedans, on s'amuse à inventer des chansons, alors oui pourquoi pas... »

Propos recueillis
par Sabrina FROHNHOFER.

la phrase

« Je suis quelqu'un de pudique et timide de nature. Je pense qu'il est sain de garder des choses pour soi, voilà pourquoi je joue la carte de la discrétion. »